vinetur

Les expéditions de bière aux États-Unis ont reculé de 3,9 % jusqu’en septembre

La baisse représente 5,5 millions de barils en moins, tandis que les volumes du troisième trimestre ont reculé de près de 4 %, malgré le soutien des exportations et des produits prêts à boire

jeudi 19 novembre 2026



Les expéditions de bière aux États-Unis ont reculé de 3,9 % entre janvier et septembre, selon les estimations de Beer Marketer's Insights, prolongeant les difficultés d'un marché qui peine à renouer avec la croissance des volumes. La baisse représente environ 5,5 millions de barils expédiés en moins par rapport à la même période un an plus tôt.

La faiblesse s'est poursuivie au troisième trimestre, avec des expéditions en baisse de près de 4 %, indique la publication. Cela laisse penser que le ralentissement ne s'est pas limité à une partie de l'année, mais traduit plutôt un fléchissement plus général des volumes de bière au cours des neuf premiers mois.

Beer Marketer's Insights a décrit une situation compliquée par les produits prêts à boire et les exportations, tout en soulignant que les volumes globaux restaient sous pression. Cette analyse met en évidence des segments susceptibles d'aider certaines entreprises à compenser une partie du recul, alors même que l'activité bière traditionnelle reste en difficulté.

Ces chiffres sont suivis de près dans l'ensemble du secteur des boissons, car les tendances des expéditions influencent des décisions qui dépassent largement les brasseries. Une baisse durable des volumes de bière peut avoir des conséquences sur les calendriers de production, les plans d'importation, les commandes d'emballages, les besoins d'entreposage et l'utilisation des capacités brassicoles. Elle peut également peser sur les décisions de gestion des stocks des distributeurs et des détaillants, qui arbitrent entre la bière et d'autres boissons alcoolisées, notamment les cocktails en canette à base de spiritueux et d'autres produits prêts à boire.

Le recul observé entre janvier et septembre accentue également la pression sur les brasseurs qui cherchent à préserver leurs marges dans un marché où les consommateurs se montrent plus sélectifs dans leurs achats et leurs dépenses. Lorsque les volumes baissent, les entreprises doivent souvent faire des choix plus difficiles en matière de prix, de promotions et d'investissements dans les marques, surtout si la demande faiblit aussi dans les segments grand public.

Pour les importateurs et les exportateurs, la mention des exportations dans l’analyse de Beer Marketer's Insights laisse entendre que les flux commerciaux ont pu atténuer une partie du recul pour certains acteurs. Mais la baisse globale des expéditions montre que ces gains n’ont pas suffi à redresser le marché dans son ensemble jusqu’en septembre.

Les expéditions étant un indicateur de base du volume de bière acheminé dans le réseau de distribution, les producteurs, les grossistes et les fournisseurs devraient s’appuyer sur ce rapport pour préparer les mois à venir. Pour les entreprises liées à la production de bière, ces chiffres peuvent inciter à la prudence en matière de production et de stocks, à moins que la demande ne se redresse. Pour l’ensemble du secteur des boissons, ils soulignent l’importance de la composition des ventes, alors que les consommateurs répartissent leurs dépenses entre bière, vin, spiritueux et produits prêts à boire.

Le rapport de Beer Marketer's Insights laisse le secteur aborder la dernière partie de l’année avec des volumes d’expédition inférieurs à ceux enregistrés à la même période l’année précédente, malgré le soutien de catégories et de circuits de vente qui ont apporté un certain répit.